



MYSTÈRES DE LA CHAMBRE NOIRE

Bon nombre de photographes s'interrogent sur la mort et la survivance de la photographie analogique et son remplacement par les technologies numériques. Le Musée vient de faire l'acquisition d'œuvres qui témoignent de la condition historique exceptionnelle de cet art. Le travail récent d'Alison Rossiter se démarque par son caractère archéologique et la sensibilité dont elle fait preuve pour les différentes nuances du temps agissant sur la vie du papier photographique. Michel Campeau évoque le passé de tout un pan de la production photographique en documentant 75 chambres noires de photographes canadiens. Les œuvres d'Éliane Excoffier explorent les qualités imaginaires de la photographie et démontrent son intérêt pour le côté artisanal du médium et son histoire.

Dans sa série « Chambre noire », Michel Campeau (ill. 1) capte l'essence des chambres noires, comme des endroits en décrépitude, désertés et inadaptés à l'ère numérique. En parcourant les œuvres, il est possible de revivre les beaux jours de la chambre noire, l'odeur des solutions, l'aspect bric-à-brac et rafistolé de l'électricité, de la plomberie et du système d'aération, ainsi que l'usure des bassins d'acide de ces lieux extrêmement personnels. Ceux qui n'ont jamais pénétré dans une chambre noire réalisent que celle-ci tenait davantage de l'atelier d'un bricoleur ou d'un inventeur solitaire que du laboratoire scientifique. Jusqu'à l'avènement du numérique, la photographie était du « fait main », une création approximative et artisanale. Campeau transforme la banalité, la simplicité des lieux et des objets bidouillés en des images porteuses de sens.

Effectivement, *Sans titre 0310* montre des rubans à gommer de différentes couleurs apposés simplement au mur. Tout près d'eux, quelques papiers photographiques aux coins retroussés attendent patiemment qu'on les utilise, qu'on les regarde avec attention. À l'image d'un travail graphique, la disposition aléatoire des rubans s'apparente presque à une œuvre abstraite.

Éliane Excoffier (ill. 2 et 3) crée ses images dans l'intimité du studio et de la chambre noire. Son sujet de prédilection est le corps féminin et sa gestuelle tout comme ses formes charnelles et érotiques. La série « Kiev » a été réalisée au moyen d'un appareil photo soviétique Kiev 60 maintenant désuet. Le nu féminin se veut anonyme, soit par la nature d'un geste ou la fragmentation du corps, par l'utilisation de voile ou de motifs ou par l'artifice du flou. Excoffier privilégie la plasticité et l'expression de ses images. Les photographies prennent naissance sur un papier à émulsion sensible inséré dans l'appareil. Les temps de pose prolongés permettent à l'image d'imprégner le papier et d'accroître la qualité vaporeuse du flou. Les images sont ensuite photographiées, puis manipulées dans la chambre noire, d'où l'aspect vieillot qui en résulte. Les clichés font référence, parmi d'autres, aux représentations érotiques des photographes amateurs du début du XX^e siècle. *Kiev VIII* est un autoportrait rendu méconnaissable par la main de l'artiste qui cache son visage. *Kiev (V)* montre les contours d'un nu féminin vu de dos, sur lequel est superposé un tissu translucide à motif floral.

Alison Rossiter (ill. 4) s'intéresse à la matière et aux propriétés sensibles de l'épreuve argentique. Pour la série « Latent », l'artiste utilise de vieilles papiers photographiques dont la date d'expiration est échue depuis longtemps. Elle expose ceux-ci à des émulsions chimiques et à la lumière, directement sans projeter sur ces feuilles oubliées quelque négatif que ce soit. Le résultat porte les marques aléatoires du passage du temps sur ces feuilles souvent non entreposées, et depuis longtemps expirées; les titres indiquent la date d'expiration des feuilles, leur date de développement. Ainsi, la suite d'images *Eastman Kodak-Kodabromide* toutes développées en 2008 apparaissent comme des paysages à ciels oranges, avec leur ligne d'horizon basse et leurs nuances fortement contrastées.

DIANE CHARBONNEAU
AVEC LA COLLABORATION DE MARIE-ÈVE
COURCHESNE ET D'ANNIE HUDON LAROCHE

1.
Michel Campeau (né en 1948)
Sans titre 0310
De la série « Chambre noire », 2005-2006, tirage 2007
Impression couleur à jet d'encre, 5/12 (feuille, à vue), 101,6 x 86,3 cm
MBAM, achat, legs Marjorie Caverhill

2.
Éliane Excoffier (née en 1971)
Kiev (VII), 2008
Épreuve à la gélatine argentique, 1/6, 39,1 x 49,1 cm (feuille, à vue)
MBAM, achat, don de l'artiste

3.
Éliane Excoffier (née en 1971)
Kiev (V), 2008
Épreuve à la gélatine argentique, 6/6 (feuille, à vue), 49,2 x 38,7 cm (à vue)
MBAM, achat, programme d'aide aux acquisitions du Conseil des Arts du Canada et legs Mona Prentice

4.
Alison Rossiter (née en 1953)
Eastman Kodak-Kodabromide F4, expiration juin 1957
2008, épreuve à la gélatine argentique, 6,3 x 8,9 cm
MBAM, achat, legs Jean Agnes Reid Fleming et Geraldine C. Chisholm